

**ÉDUCATION.** L'Indice de position sociale (IPS) dans les écoles et les collèges de Cherbourg

# Où sont répartis les enfants aisés et défavorisés

**RÉCEMMENT** dévoilé par le gouvernement, l'Indice de position sociale (IPS) dans les écoles et les collèges permet de comprendre où se situent les enfants des classes les plus aisées et inversement.

Créé en 2016 par le Ministère de l'Éducation Nationale, l'IPS a été rendu public en 2022 par une décision du tribunal administratif. Il permet de définir le statut social des élèves. Plus cet indice - compris en 38 et 179 - est élevé, plus l'élève a de chance de réussir. « Il faut toutefois prendre du recul sur ses chiffres qui ne reflètent pas toujours la réalité du terrain », exprime Matthieu Coste de Bagneaux, principal du collège Les Provinces à Octeville.

Des propos nuancés puisque l'établissement, situé dans un quartier difficile, figure en bas du classement (81,1) des dix collèges de Cherbourg-en-Cotentin et des 70 du département.

## Le centre-ville favorisé

Plusieurs critères sont pris en compte, comme l'accès à la culture, à l'ordinateur, les catégories socioprofessionnelles des parents (ou représentants légaux) et leurs diplômes, etc. « Il faut savoir interpréter l'environnement. Nous avons ici des familles demandeuses d'asile et allophones. Souvent sans papiers, les enfants ne peuvent pas prétendre à une bourse, un critère également pris en compte », rapporte le principal des Provinces. Les classes Section d'enseignement géné-



→ Que ce soit pour les écoles ou les collèges, le clivage privé/public n'est pas flagrant au travers de cet indice.

ral et professionnel adapté (Segpa), « une population fragilisée », tire aussi cet indice vers le bas.

Même constat du côté de l'école Hameau Basquesne. Située elle aussi dans le quartier des Provinces, elle est dernière de la quarantaine d'écoles de la ville.

Parmi les bons élèves placés en haut de la liste, on retrouve dans un mouchoir de poche (entre 115 et 118) les trois collèges du centre-ville, Saint-Jo-

seph et Saint-Paul, privés, et Bucaille Charcot, public.

« Le contexte familial dans lequel les élèves évoluent est favorable », atteste Alain Debrée, le principal. L'école publique Dujardin de Cherbourg est, elle, en haut du classement.

## Plus de mixité sociale

Le collège Les Provinces, bien que défavorisée dans ce classement, tente d'accroître

la mixité sociale au sein de son établissement, et ce « depuis une dizaine d'années », précise le principal. « Des enfants de Couville et d'Hardinvast, issus d'un milieu social plus favorable, sont accueillis. La carte scolaire nous le permet. »

L'idée de mélanger les classes sociales est aussi en vogue au sein du collège privé Saint-Joseph. « On laisse la chance à toutes les familles. Des élèves des Provinces viennent également chez

nous », affirme Alain Debrée.

En 2022, la moitié des parents d'élèves sont des employés, ouvriers, artisans, commerçants ou agriculteurs. L'autre moitié est issue de la classe des cadres moyens, supérieurs et des enseignants.

À noter aussi que l'IPS dépend aussi de l'emplacement géographique des établissements, découlant de la carte scolaire parfois décriée.

Sébastien LUCOT

**103,36**

Ce chiffre représente la moyenne de l'IPS des collèges au niveau national. Cinq des dix collèges de Cherbourg-en-Cotentin se situent au dessus.

**102,77**

Concernant l'IPS des écoles, vingt-deux des trente-neuf écoles arrivent à se hisser au dessus de la moyenne française.

« L'IPS est assez fin et prend en compte de nombreux critères. Il reste cependant encore assez éloigné des difficultés du terrain.

**MATTHIEU COSTE DE BAGNEAUX**  
Principal du collège des Provinces

« Les trois établissements en tête à Cherbourg sont des collèges en plein cœur de ville. Cette position géographique est primordiale pour répondre aux critères de cet indice.

**ALAIN DEBRÉE**  
Principal du collège Saint-Joseph

**32**  
critères

L'indice compte 32 critères différents pour établir un classement.

## Des chiffres à prendre avec du « recul »

**LES CRITÈRES** pour établir cet indice sont nombreux. On peut aussi se demander comment certains d'entre eux sont calculés, comme l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants. « C'est assez flou et à prendre avec du recul », commente Nicole Paul, coordinatrice départementale de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de la Manche.

« L'inspection commence à travailler avec »

Pour établir la carte scolaire, c'est jusqu'à alors le quintile de revenus médian qui est utilisé. Allant de 1 pour les communes rurales, à 5 pour celles plus aisées, « comme Barneville-Carteret par exemple », il reste le principal indicateur.

« Par contre, l'inspection académique commence à travail-

ler avec l'indice de position sociale pour attribuer des moyens supplémentaires », explique la coordinatrice de la fédération, notamment aux réseaux d'éducation prioritaire (Rep).

## « Un retour des parents »

Venant d'être dévoilé au grand public cette année, l'IPS n'a pas encore suscité de réactions. « Peut-être que l'année prochaine nous aurons un retour des parents. Ça dépendra aussi de comment il est utilisé par le conseil départemental et les agglomérations pour mettre en place des actions. »

Un mauvais indice attribué à un établissement pourrait en revanche résoudre certains parents à mettre davantage leurs enfants dans le privé. « Il n'est pas soumis à la carte scolaire et donne ainsi un plus large choix », assure Nicole Paul.

Sé. L.



→ Pour Nicole Paul, coordinatrice départementale de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de la Manche, les critères pour établir cet indice IPS sont « flous ».

## Quid de la Manche ?

Le collège le mieux noté par cet indice se trouve dans le Centre-Manche, l'Institut d'Agneaux. L'établissement privé se partage le podium avec deux autres collèges privés de Cherbourg, Saint-Joseph et Saint-Paul. Sur les 70 établissements, on remarque que ceux situés à proximité des villes importantes du département ont un IPS plus élevé. Le clivage entre le public et le privé n'est pas si marqué. Ce dernier, souvent mieux noté, est en souffrance dans les zones rurales du Sud-Manche, comme le collège Notre-Dame à Sourdeval ou encore de L'immaculée Conception à Saint-Hilaire-du-Harcouët. Le collège des Provinces, à Octeville, finit, comme pour le focus établi sur Cherbourg, à la dernière place (70°).